

REYGAERT (*François Joseph*), Forestier, Agent territorial (Feluy, 22.08.1879 – Schaerbeek, Bruxelles, 11.06.1932). Fils de Jean-Baptiste et de Stepman, Mélanie.

Fils d'un modeste domestique, François Reygaert travailla dans sa jeunesse comme garçon-jardinier en Belgique, en Angleterre et en Amérique du Sud. Il fit ensuite carrière au Congo belge où il accomplit six termes. Il parlait et écrivait le français, le néerlandais, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le lingala.

Il s'embarqua la première fois pour l'Afrique à Anvers le 5 novembre 1908. Après un stage au Jardin botanique d'Eala, on l'envoya dans le district des Bangala (zone de Bomongo) comme sous-contrôleur forestier. Il visita les postes de la Mongala et ensuite la région de Dundusana, d'où il entra en Belgique le 20 mars 1912.

Il reprit le chemin de l'Afrique comme chef de culture le 24 août 1912. Il travailla d'abord à Dundusana, puis passa le 28 février 1914 dans le service territorial d'Isambi. Il prit congé en avril 1916.

Son troisième terme le mena le 14 septembre 1916 à Boma, d'où il alla résider dans les Bangala. Il entra en congé en Europe le 21 novembre 1921.

Il réembarqua à Anvers le 18 mai 1922 comme agent territorial pour la Province orientale, puis pour le District du Bas-Uele qu'il quitta en 1926.

Son cinquième départ pour l'Afrique eut lieu à Anvers le 26 janvier 1927. Il le conduisit au Bas-Uele d'où il entra en Europe en juin 1929.

Reygaert partit pour l'Afrique une sixième et dernière fois en décembre 1929. Il passa ce terme dans le District de l'Uele-Itimbiri. Rentré en Belgique en janvier 1932, il mourut à Schaerbeek le 11 juin de la même année.

François Reygaert a beaucoup travaillé à l'exploitation des forêts congolaises. Il a recueilli, surtout dans la région de Dundusana en 1913-14, des herbiers de quelque mille cinq cents plantes, conservés au Jardin botanique national de Belgique à Meise. Plusieurs spécimens ont permis aux botanistes de décrire des espèces nouvelles. Emile De Wildeman a donné l'épithète *reygaertii* à certaines d'entre elles: un *Angraecum* (orchidacées), un *Loranthus* (loranthacées), un *Memecylon* (mélastomatacées), un *Trichilia* (méliacées), un *Trichoscypha* (anacardiacees), un *Walleria* (amaryllidacées), etc.

Dans son unique publication, Reygaert attira l'attention sur un palmier raphia de la région d'Isambi dont il ignorait l'identité botanique, mais que les indigènes appelaient *pekwa* et qu'ils cultivaient près de leurs habitations. La plante ne demandait pas de soins particuliers et était exploitable pour ses fibres dès l'âge de trois-quatre ans.

Publication: Note sur un palmier *Raphia* croissant dans la région d'Isambi. *Bull. Agric. Congo belge*, 5: 545-547 (1914).

27 avril 2002.
A. Lawalrée (†).

Sources: Archives africaines (ministère des Affaires étrangères). — Jardin botanique national de Belgique (Meise), archives du département des spermatophytes et des ptéridophytes.